

5. Même disposition que précédemment, mais la partie supérieure rappelle la forme 2, l'inférieure (fig. 36) montre deux évidements laissant au centre un demi-écusson et latéralement deux ailes en demi-cercle.

6. Même disposition, mais le fût étant dégagé, les médaillons sont réservés par des entailles perpendiculaires donnant des arêtes en équerre (fig. 35).

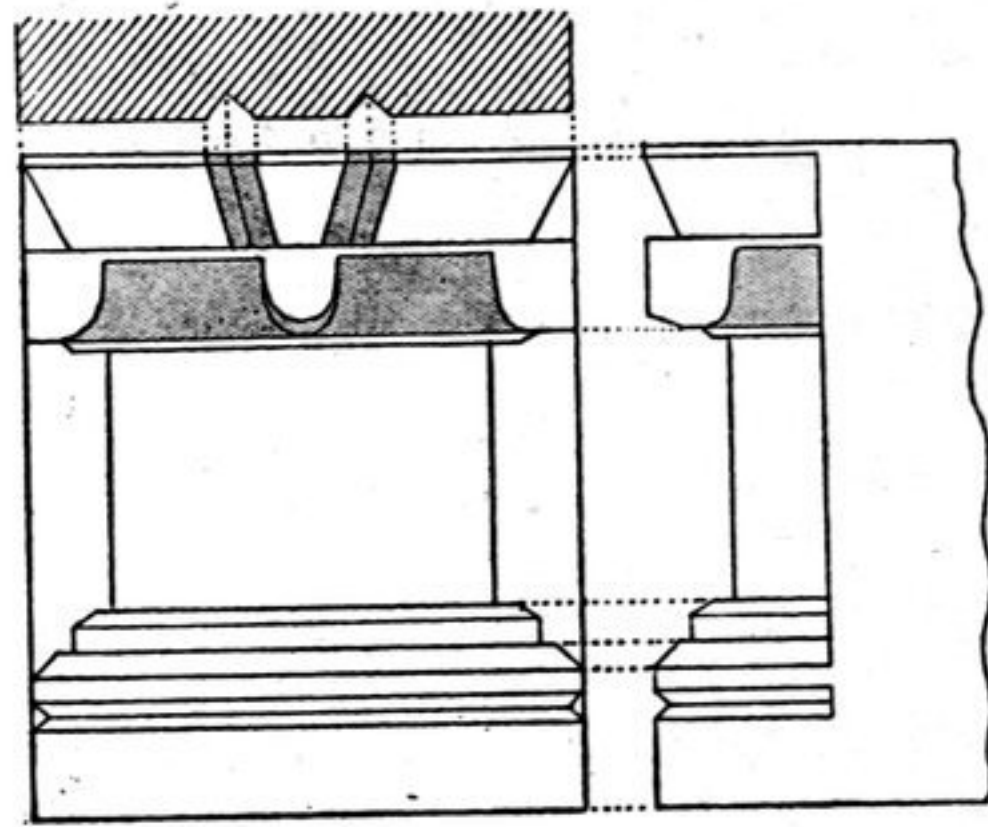


FIG. 35.
Pierre de taille d'un pilastre, TK, 13.

7. Combinaison dérivant des nos 3 et 6; c'est en somme la première de ces formes, mais, au milieu, la bande médiane s'élargit et retombe au-dessous en un médaillon tronqué par le biseau de l'arête. La pierre peut supporter, cas fréquent, deux éléments corinthiens superposés (fig. 37, a).

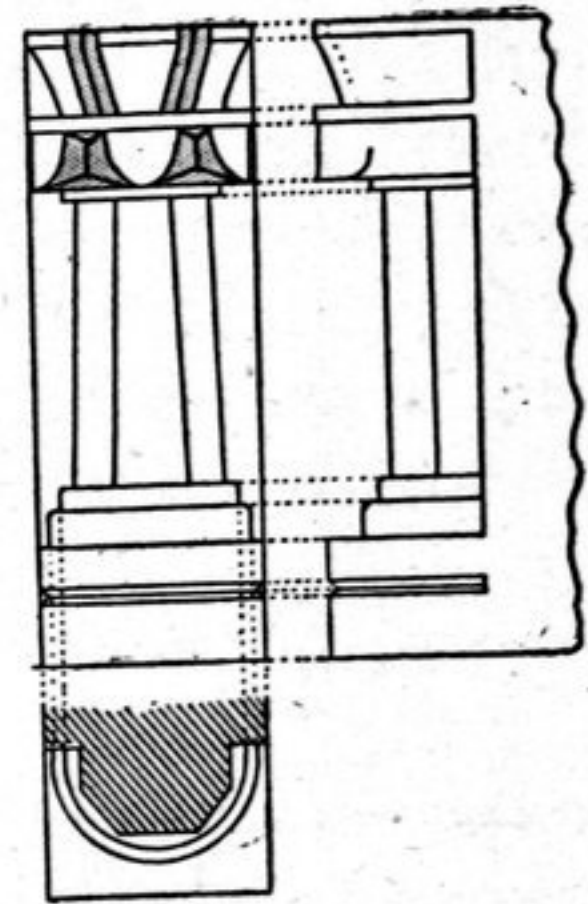


FIG. 36. — Pierre de taille d'un pilastre, TK, 13.

8. Les deux parties se ressemblent également et sont la superposition de deux formes décrites en 2 (fig. 37, b).

9. L'élargissement, réservé au médaillon au milieu du bandeau, tombe verticalement, et latéralement, mais en renforcement, deux ailettes, place des volutes, se recourbant à l'extérieur, font suite, coupées en deux parties par un profond sillon vertical. La partie basse du chapiteau est en creux (fig. 38). Cette forme était en place dans le *stūpa* K, 43.

Dans les pilastres à chapiteaux campaniformes, où le fût est rond, généralement sans socle, la pierre de taille est polygonale, l'effilement du fût est toujours accentué. Quant à la partie consacrée aux chapiteaux, elle est elle-même polygonale avec arêtes vives (fig. 32) ou polygonale avec un grand sillon médian et une petite saillie, en arête, au fond de l'angle rentrant (fig. 39).

Les abaques ou corbeaux ne sont pas toujours indépendants des chapiteaux et font corps avec

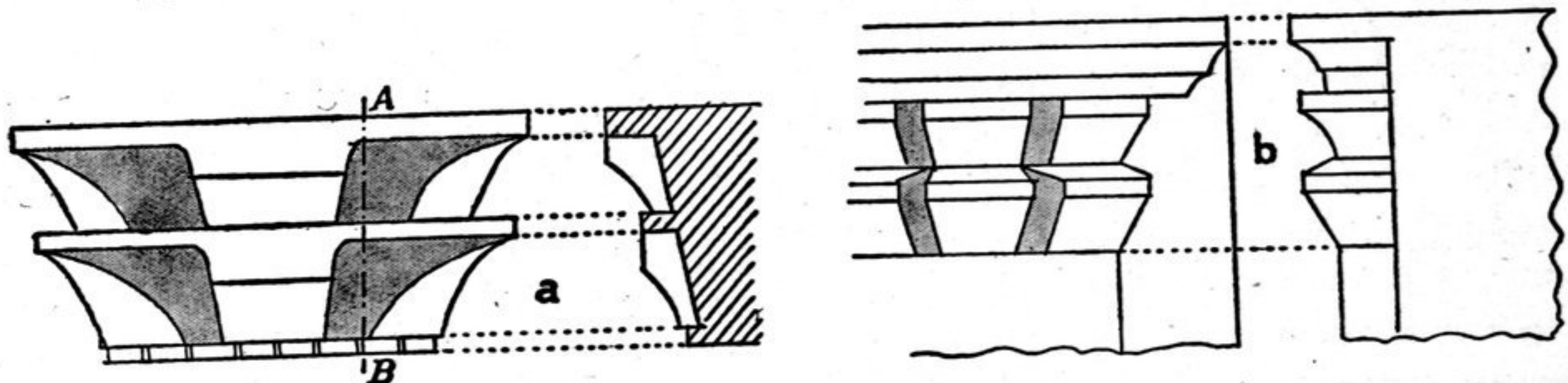


FIG. 37. — Pierres de taille de chapiteaux (TK, 68). Les renforcements sont en gris.

leur pierre de taille; ils s'en séparent dans les cas où, comme dans P, 1, ils sont de grande taille.

Niches. — Dans le *stūpa* où le schiste est employé, les supports des niches sont des lamelles de schiste en saillie. Dans les niches trilobées, la courbe peut être obtenue, à défaut d'une saillie régulière, par une série de courtes lamelles schisteuses encastées dans la maçonnerie et placées bout à bout (voir B, 10 et B, 11). Dans les pierres de taille, ce n'est qu'une simple saillie biseautée à l'intérieur et terminée en pointe au sommet (fig. 28).